

Thithinèn : Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. A en croire les religions, Dieu est né rôtisseur. Victor Hugo

Hnying : Qu'est-ce qu'un chambranle ?

Parution: Les vendredis

194

La rédaction: Rappel: "Nuelasin" est le surnom de Drikona Giin. Il est de ma génération. En français, cela se traduirait par "abandonner", dans le sens d'abandonner à la postérité, car ce qui vient sera repris par la vie pour les besoins des générations futures. C'est ce que j'ai écrit dans le numéro 1 en 2020. Je dédiais ce petit hebdomadaire à deux hommes de Hunöj qui travaillent en Province Nord. Après quelques productions, j'ai envoyé un exemplaire à Sio Albert (directeur de la culture dans la Province des Îles). Celui-ci m'a conseillé de ne pas limiter le petit journal aux gens de la tribu. Je l'ai donc ouvert à des lecteurs comme vous. Depuis, au dernier comptage, vous êtes 560. Je veux dire 560 adresses mails vers lesquelles j'envoie le journal. Je ne compte pas les envois entre lecteurs. Je sais qu'à un moment, Drikona Yvon du Mont des Oliviers envoyait à 27 autres adresses. Je ne sais pas à combien il envoie en ce moment. Il en va de même pour les autres. J'ai retiré les adresses de ceux qui ne sont plus de ce monde (que je connais). Cela a fait dire à un beau-fils (Gitus) que j'envoyais aussi Nuelasin aux morts. Je lui ai répondu: "Si ça se trouve, ce que tu dis est vrai. De là où ils sont, nos invisibles nous lisent." Quelques temps après notre échange, le beau-fils est aussi parti dans le monde qui nous attend tous. Le texte ci-contre est dédié à Hnatro, notre cimetière à Hunöj, le lieu des derniers rendez-vous Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws.**

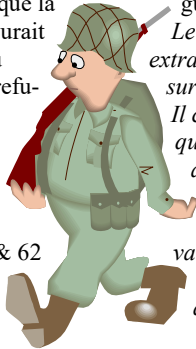
Ma iesojë

Hnatro

SOS : Une boîte rouillée de lait, une bouteille vide ou autre qui a servi de porte-bouquet en souvenir du défunt. Elle est posée à même le sol comme un vulgaire objet flottant, à la merci des aléas, le drapeau SOS d'un naufragé à la dérive. Elle cambre. (cf. point 8) La tombe se casse en deux comme l'épave d'un navire. Elle penche sur un côté. Une partie sombre dans la terre mais l'autre reste à la surface, sur l'herbe. Cela est dû au fait que le mort est enterré dans le *fene menyì*. Le renfoncement dans la paroi rocheuse dans une des longueurs de la tombe. Estimation : On estime toujours l'âge des nôtres à plus. Nous avons le cas de la vieille Hnafico. Année de naissance 1883. Rien n'est sûr surtout que la génération d'antan mourait tôt. Je prends le cas du vieux Hmaloko qui a refusé les derniers apports de la médecine après en avoir bénéficié quelque peu. Le cas de mon vieux Willy et le vieux Kamenu (64 & 62 ans) sont morts jeunes. Je pense à cette

génération qui usait leur santé entièrement au travail de la collectivité. L'âge de la vieille Eseka et de son époux est très difficilement estimable. Je ne connais pas l'âge demandé pour partir à la guerre. Le vieux à nous devait être âgé de la vingtaine, je suppose, en 1914, s'il était jeune cette année-là. Personnellement, j'ai déjà vu le vieux. J'ai eu l'impression que mon vieux papa était plus âgé que Göiaw alors qu'il n'avait que 64 ans. J'ai trouvé drôle que la vieille Eseka soit née en 1916 alors que son époux était en pleine guerre dans les tranchées de Verdun ou ailleurs. Pour moi, elle a dû être mariée très très jeune. Bon, c'est aussi la coutume. S'il y a quelqu'un qui devait être centenaire à Hnatro, c'est bien ce vieil homme, ancien combattant de la guerre de 14 & 18.

Le texte ci-dessus est un extrait d'article écrit en 2020 sur notre cimetière Hnatro. Il contient en tout 40 points que je voulais partager avec les gens de Hunöj et surtout notre comité cimetière pour la rénovation des tombes et l'entretien tout simplement de l'endroit. J'ai déjà



partagé beaucoup d'extraits dans Nuelasin. Pour celles et ceux qui veulent compléter leur lecture sur l'endroit, vous n'avez qu'à saisir le nom sur le Net. Il vous renvoie à mon texte et la géographie de la tribu (je pense, testez.) Concernant l'âge des soldats envoyés au front pendant la 1ère guerre, il était bien de 20ans de l'année en cours.

Wejein

Cette chanson appelée couramment wejein ou bien chant de la route est entonnée par les garçons et les filles (célibataires) lors des rencontres à l'occasion des fêtes, mariages, fêtes de fin d'année etc... elle exprime une certaine rivalité dans les groupes. Chant contre chant; don contre don, danse contre danse... Les aînés n'étaient pas avares. Ils étaient même très féconds. Les compositions étaient courantes et florissantes. « Dreiciejë lo saene ujëjë ke hape-lai asëni nue ngo iatre nueñipe. » Ciejë. Au Nord. Un mot pour situer Nouméa. Là-bas à Nouméa, sûrement que mon amoureux est en train de se tourner/retourner/tournoyer/tourmicoter au sens de se morfondre en pensant que je l'ai quitté pour quelque autre fragrance alors que c'est lui qui m'a quittée/laissée... abandonnée.

&&&

Ngazo e zöong

HAVILA Lue atr nge luepi lao macatre

Tune la thinahae, atre hakuthi la itre nekön la nöj
Havila, mejijune nge lapaune hun koi Cilie,
Qan thei itre qaaqa hun' matre itre kem hun eidr
Havila, Cilie a xejixei
hun itre nekön,
Matre fekeca hun ngöne itre nyipi gojeny.

Havila, hnei Cilie hna xomi uji hun ngöne la itre macatre,
Hna apexejenyi hun me ahnyipixe hun
Matre qaan thei itre xö-trapan hun,
Tha jea kö hun qahnin la nyipi gojeny.
Lue atr nge luepi lao macatre ne mejijune me lapaune,
Matre lapacatr kö ni

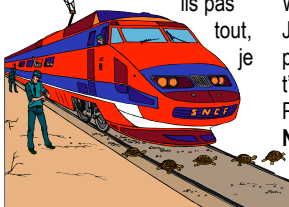
thei Cilie, Havila

Havila, ke hetre hnëqa i Cilie qa koho
Ke ehnin la jol, hetreny la hetreni matre mele hma-ca,
Ke hna cile catre matre mel la hnëqa,
Hnëqa ne xupi nöj
Matre aeatrën lo hna thingehnaëne hë
Havila, Nöj ne la nyipi gol.

Havila, Lue atr nge luepi lao macatre

Lueqalu (De Hunemuedi)

Bozu Wawes,
Ce mail juste pour te dire que si parfois je ne



les conserve quelque part, donc je te remercie pour toutes ces nouvelles, c'est en soi, une agréable invitation à entrer dans le monde littéraire et contempler les mots de la langue française.
Oleti me catrepi là où tu es, et dans ce que tu fais.
Annick K.

Bonjour Garçon merci pour le 193 numéro je te souhaite un excellent week-end à bientôt inshallah wa Salam **Alimana Bathily**

Merci pour le train j'espère voyager encore longtemps avec ta compagnie. Merci Wws
Je suis contente d'avoir pris le bon train et de t'avoir rencontré
Pleins de belles pensées
Nathalie

Humeur : ... SE TROMPER



Egeua !



Oui Mme Véro. La lecture change la couleur du temps.

Il faut surtout lui consacrer un temps.



H.L

Prière : Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai,
Tu as le cœur à rire,
Moi, je l'ai à pleurer.
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai...
Je pense à la Nature. Elle nous porte et nous supporte. Et ingrats que nous sommes; passons. Pardonnez nos offenses... mon Dieu!

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com